



Le liège : production, mise en valeur, transformation et commercialisation

Jean DOUHERET, animateur.

Centre régional de la propriété forestière de Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Corse,
7, impasse Ricard Digne, 13004 Marseille.

Jaime SALAZAR SAMPAIO, animateur.

Instituto dos Produtos florestais, R. Filipe Folque 10 J, Lisboa, Portugal.

Gilles DESJARDINS, co-animateur.

Ingénieur agricole, ferme de Font-Robert,
Centre d'études des techniques traditionnelles alimentaires, 04160 Château-Arnoux.

Le liège : production, transformation

A l'origine de l'idée d'un groupe de travail « liège » pour les Rencontres de « Forêt méditerranéenne », il y a eu deux événements : un séminaire de l'association au Portugal en février de l'an dernier, et une étude réalisée par le Centre régional de la propriété forestière (CRPF) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse pour le compte de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, portant sur la « sylviculture de la suberaie varoise pour l'amélioration qualitative de la production » (août 1986).

L'idée de base était que cette étude ne soit pas qu'une étude de plus, dont la triste destinée serait de finir au fond d'un tiroir ; qu'elle serve au contraire de point de départ à des travaux et à des échanges ultérieurs, qu'elle puisse éventuellement avoir des suites concrètes sur le terrain.

Encore à l'amont de l'étude du CRPF, il y avait la volonté de relance de la filière liège dans le Var et les Pyrénées-Orientales, et la création de la Covaliège et de la Socafor, coopératives chargées de récolter le liège en lieu et place d'exploitants disparus, éventuellement d'en assurer en partie la transformation, et de le commercialiser.

A partir de ces considérations et de ces besoins strictement locaux, les membres du groupe de travail ont toutefois admis, dès la première réunion qui s'est tenue dans le Var le 13 mars, que le problème du liège devait être posé d'emblée à l'échelle mondiale : en effet, l'aire d'extension du liège est assez strictement limitée, elle a tendance à diminuer sous l'effet de divers facteurs, et la production mondiale diminue également, tandis que la demande est en augmentation constante. Ces deux évolutions en sens contraires risquent, si l'on n'y prend garde, de favoriser de manière trop nette l'emploi de produits de substitution du liège, et d'entraîner par là un effondrement du marché, de la filière et à terme la disparition quasi totale du produit et de l'industrie de transformation qui lui est liée.

Est-il encore temps de réagir ? Quels sont les facteurs favorables ou défavorables à une évolution positive ? En particulier, l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans le Marché commun, la création d'un Grand Marché européen sans frontière en 1992, sont-ils de nature à favoriser la reprise de la production du liège, à favoriser l'industrie de transformation de ce produit, ou, au contraire, à la mettre en difficulté ? Quelles sont effectivement les perspectives de production du liège de l'ensemble des pays producteurs à moyen terme ? Comment évoluent les marchés internationaux du liège et des produits transformés à base de liège ? Comment maintenir une capacité productive dans les pays où le marché du liège brut s'est trop effondré (c'est le cas de la France) ?

Autant de questions qui se sont posées dès le début des travaux du groupe, et auxquelles nous espérons que les présentes Rencontres permettront d'apporter des éléments de réponse.

Le groupe de travail s'est déplacé sur le terrain, le 13 mars dans le Var, le 12 mai dans les Pyrénées-Orientales, le 13 mai en Catalogne espagnole.

Les participants ont pu constater à quel point la situation de la suberaie en France est dégradée, les peuplements abandonnés sans

mise en valeur, et commercialisation

Louis Amandier, Ingénieur CRPF-Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Corse, Maison de l'agriculture, 19, av. Noël Franchini, BP 319, 20178 Ajaccio cedex.

Michèle Boissac, Représentant l'Association « Nomade Land », mairie de La-Garde-Freinet.

Alberto Cavaco, Direcção geral das Florestas, R. Do Telhal nº 12, 4. D Lisboa.

Claude Decot, Ganagobie 3, square Chalve, 13090 Aix-en-Provence.

Olivier Chaumontet, Hôtel de Ville, 83310 La-Garde-Freinet.

Jean-Paul Delaunay, Camping « Le Pavillon », 83780 Flayosc.

Antunes Dias, Directeur de la réserve naturelle de Téjo Sado, Portugal.

P. Georges Dumas, Délégué pour le massif forestier du Sud-Est, 34, rue Casimir Périer, BP 2028, 69228 Lyon cedex 02.

Emilio Garolera, Sorral 13, Arbucias (Gerona), Espagne.

Jacques Gluck, Les Adrets de l'Estérel, 83600 Fréjus.

Georges Illy, CRPF, 378, rue de la Galera, 34100 Montpellier.

Philippe Nectoux, Forêt méditerranéenne.

Claude Pastorel, ETB Mouriès, 169, rue Breteuil, 13006 Marseille.

Bernard Sabate, Bouchons Sabate SA, président de l'Association Liège catalan, 66160 Le Boulou.

Jaime Salazar Sampaio, Instituto dos Produtos Florestais, R. Filipe Folque 10 J, Lisboa.

Pascal Thavaud, Cerpam, Chambre d'agriculture, 11, rue Pierre Clément, 83300 Avignon.

Georges Trescases, Bouchons Trescases, président de la Fédération nationale des syndicats du liège, 66160 Le Boulou.

Richard Ruspini, Société Liège Méditerranée, 83490 Le Muy.

René Uhlen, Cidéao, 51, porte de France, 06500 Menton.

Alexandre Seigue, La Pélissière, bd de Gabès, 13008 Marseille.

sylviculture, l'exploitation du liège oubliée. Ils ont pu en revanche admirer en Catalogne espagnole une suberaie maintenue en parfait état de production, qui rapporte de l'argent à son propriétaire et contribue à créer de la richesse et à maintenir une activité économique dans le pays. Les conditions écologiques sont peu différentes entre les deux situations, seules diffèrent les conditions économiques et, il faut le souligner, une remarquable volonté de gestion à long terme.

Le Marché commun, qui rapprochera les conditions économiques des deux pays, fera-t-il évoluer l'Espagne (et le Portugal) vers une situation « à la française », ou la France vers une situation « à l'espagnole », ou les deux vers une situation intermédiaire ?

Le groupe de travail a également visité la bouchonnerie Sabate dans les Pyrénées-Orientales, et ses membres se sont interrogés sur les qualités que doit avoir un bon bouchon, sur l'avenir de l'industrie de la bouchonnerie et sur les éventuels produits de substitution.

Cette réflexion est très importante, en raison du rôle moteur joué par le bouchon dans l'activité de la filière liège. Elle ne devrait cependant pas se limiter au bouchon, mais s'étendre à tous les produits fabriqués à partir du liège.

C'est compte tenu de ces réflexions et de ces interrogations que nous avons sollicité un certain nombre d'intervenants de préparer les contributions pour les présentes Rencontres, et de nous les présenter pour servir de base à nos discussions.

Nous estimerons que ces Rencontres auront été utiles si elles nous permettent de faire le point sur la production mondiale de liège et ses perspectives à moyen terme, ainsi que sur les éléments qui conditionnent cette production : modes de sylviculture du liège ; possibilités de rénovation et d'entretien des suberaies dégradées ; perspectives d'évolution comparée des coûts salariaux entre divers pays du Marché commun, notamment le Portugal et la France ; études sur la croissance du liège, etc.

Nous devons également parler de la transformation et des diverses utilisations du liège, ainsi que des recherches menées, essentiellement dans les pays producteurs, pour optimiser la valorisation de ce matériau en utilisant au mieux ses remarquables qualités.

Nous pouvons estimer que ces Rencontres auront été une réussite, si elles permettent d'amorcer un dialogue et, espérons-le, une collaboration entre les divers pays producteurs de liège. D'ailleurs, les premières réunions du groupe de travail ont déjà permis d'amorcer, à petite échelle, un début de collaboration entre divers participants.

Il nous reste à espérer que ce n'est qu'un début.

J. D., J.-S. S.

PRÉSENTATION